

---

Natalie Petiteau

**Gavin Daly, *Inside Napoleonic France. State and society in Rouen, 1800-1815*, Aldershot, Ashgate, 2001, 290 p.**

---

**Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

Référence électronique

Natalie Petiteau, « Gavin Daly, *Inside Napoleonic France. State and society in Rouen, 1800-1815*, Aldershot, Ashgate, 2001, 290 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 28 | 2004, mis en ligne le 21 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index630.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index630.html>

Document généré automatiquement le 03 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Natalie Petiteau

## **Gavin Daly, *Inside Napoleonic France. State and society in Rouen, 1800-1815*, Aldershot, Ashgate, 2001, 290 p.**

Pagination de l'édition papier : p. 177-179

- 1 L'objectif de ce livre est d'étudier l'impact de l'organisation administrative sur la société civile de la période napoléonienne. Gavin Daly se place dans la lignée du travail de Jean-François Soulet sur les Hautes-Pyrénées et des réflexions de Stuart Woolf sur le rôle de l'administration napoléonienne vis-à-vis de la modernisation. Il se donne pour but de mettre au jour le mode de fonctionnement du pouvoir préfectoral, en choisissant le cas de Rouen et du département de la Seine-Inférieure.
- 2 L'auteur part donc d'un bilan historiographique dans lequel il souligne à juste titre combien la vie des provinces a été négligée par les historiens de la période impériale. On ne peut toutefois qu'être frappé de ce qu'il considère que rien n'a réellement été fait depuis la thèse de Jean-François Soulet. Il est vrai que ce bilan se contente bien trop souvent des approches anglo-saxonnes. En fait, même la connaissance de la bibliographie de Jean Tulard est incomplète puisque Gavin Daly n'a pas repéré les articles qu'il a spécifiquement consacrés aux préfets. Une lecture des ouvrages de synthèse récemment parus en France lui aurait par ailleurs permis de ne pas ignorer l'existence des recherches de Jocelyne Blanc-Ronnot sur Aix-en-Provence, de Franck Bouscau sur la Creuse, de Renaud Carrier sur l'Aveyron, de Pascal Chambon sur la Loire, de Georges Clause sur la Marne ou encore de François De Lannoy sur la Manche. Elle lui aurait également évité de négliger les apports essentiels de Bruno Ciotti sur la conscription dans le Puy-de-Dôme ou encore de Jean-Louis Bergès, sur le même sujet, à propos des départements aquitains. Et une prise en compte des travaux de Jean-Pierre Jessenne sur l'Artois aurait été des plus fructueuses. C'est dire d'emblée que ce livre est privé d'une dimension comparatiste d'une part, de problématiques pertinentes d'autre part.
- 3 Aussi cette étude n'est-elle pas aussi novatrice qu'elle le voudrait, d'autant que la Seine-Inférieure a déjà fait l'objet de nombreuses publications. Du reste, Gavin Daly utilise largement les travaux de Jean-Pierre Bardet, de Claude Mazauric, de Serge Chassagne, de Jean-Pierre Chaline, de John Dunne, de Jean Vidalenc, sans oublier ceux, plus anciens, d'Étienne Dejean et d'Alexandre Chabert. En cela réside la motivation du choix de ce département, tout autant que dans son fort peuplement, dans le prestige de sa préfecture et dans le caractère modéré de sa vie politique.
- 4 Sous le titre « Rouen en 1800 », le premier chapitre présente en réalité la situation de la Seine-Inférieure au moment de la mise en place du régime napoléonien. Tout à la fois agricole et manufacturier, ce département connaît comme beaucoup une aspiration générale à un retour à l'ordre, ses élites souhaitent un régime politique stable, gouvernant dans le sens de leurs intérêts. Consacré à l'administration préfectorale, le chapitre deux livre un rappel institutionnel puis présente la biographie des trois préfets qui se sont succédé à Rouen : Beugnot, Savoye-Rollin puis Girardin. Leurs parcours respectifs révèlent le niveau d'engagement de ces hauts fonctionnaires dans la vie sociale de leur circonscription. De façon significative, Beugnot puis Girardin ont été élus députés du département durant la Seconde Restauration, ce qui est révélateur de ce que les élites ont été satisfaites de leur administration. À propos des secrétaires généraux et des sous-préfets, l'auteur montre fort bien leur très bonne connaissance des rouages de l'administration locale et des réalités de leurs circonscriptions. Le chapitre trois aborde le thème de la lutte contre le brigandage et les voies par lesquelles le régime s'impose comme le restaurateur de l'ordre et le garant du respect de la loi. Ici, Gavin Daly souligne de façon intéressante les spécificités de l'espace qu'il étudie : si en Italie, l'armée et la gendarmerie ont joué un rôle essentiel dans la lutte contre les troupes de brigands, en Seine-

Inférieure, les administrations locales, du préfet aux maires, se sont révélées indispensables dans la mise en application des directives gouvernementales. Si bien que dès 1802, le brigandage a fortement diminué. De même, à propos de l'application du Concordat, évoquée dans le chapitre quatre, l'auteur montre que l'évêque, Cambacères, frère du second consul, n'a pas œuvré seul et a pu compter sur l'administration préfectorale pour rétablir l'ordre religieux.

6 Étudiés dans le chapitre cinq, les notables de Rouen et de ses environs étaient déjà fort bien connus grâce aux travaux impulsés par Louis Bergeron puis menés par Serge Chassagne ou John Dunne. C'est donc à leur suite que Gavin Daly rappelle la place primordiale occupée par les négociants, dont la puissance économique se maintient en dépit du blocus, grâce à leur pénétration des marchés continentaux. Ni aussi nombreux, ni aussi prospères que les négociants, les manufacturiers du coton n'en occupent pas moins une place très honorable parmi les notables du département, aux côtés d'une ancienne noblesse qui retrouve assez aisément son emprise foncière, et des hauts fonctionnaires, qui jouissent d'un grand prestige politique et social. Au total, si la composition du monde des notables ne présente pas de rupture majeure avec l'Ancien Régime, l'élite s'affirme désormais non pas par sa naissance mais par son rôle économique. Au sujet de l'activité économique justement, abordée dans le chapitre six, l'étude de Rouen vient contredire l'idée selon laquelle les ports français auraient tous connus, sous l'Empire, une misère résultant du blocus continental. Rouen bénéficie de son rôle dans le commerce du coton, si bien que la période napoléonienne a été essentielle dans l'essor économique de la ville, sur lequel revient le chapitre huit plus spécifiquement consacré au secteur cotonnier. Cette prospérité n'empêche cependant pas les élites manufacturières de manifester une certaine opposition, lisible dans leurs réticences à répondre aux enquêtes statistiques, évoquées dans le chapitre sept. En revanche elles ne se dérobent pas à leur devoir de charité lorsqu'il s'agit de combler les lacunes de l'action gouvernementale face aux disettes, comme le montre le chapitre neuf. Enfin, elles se trouvent satisfaites de l'attitude des préfets et des autorités locales qui modèrent les appétits du pouvoir central en matière de conscription, sujet du chapitre dix. Finalement, l'opinion publique, analysée dans le dernier chapitre, demeure favorable au régime jusqu'à la crise de 1811-1812.

8 Au total, cette étude vient nuancer fortement le cliché du préfet omnipotent : l'État napoléonien à Rouen n'est pas tout-puissant et les préfets n'y sont pas des « empereurs aux petits pieds ». Le pouvoir préfectoral est particulièrement attentif à tenir compte des désirs des élites locales. Gavin Daly contribue donc à montrer comment l'histoire régionale peut éclairer les réalités de la France napoléonienne. En fait, au cœur de cet ouvrage est la tentative d'utiliser enfin réellement l'abondance des sources, conservées aux archives nationales et aux archives départementales, issues de l'intense activité administrative. Pourtant, Gavin Daly n'a pas toujours réellement relevé ce défi, choisissant trop souvent de privilégier les références aux travaux déjà publiés.

---

### ***Pour citer cet article***

#### Référence électronique

Natalie Petiteau, « Gavin Daly, *Inside Napoleonic France. State and society in Rouen, 1800-1815*, Aldershot, Ashgate, 2001, 290 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 28 | 2004, mis en ligne le 21 juin 2005, Consulté le 03 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index630.html>

#### Référence papier

Natalie Petiteau, « Gavin Daly, *Inside Napoleonic France. State and society in Rouen, 1800-1815*, Aldershot, Ashgate, 2001, 290 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 28 | 2004, 177-179.

---



---

***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---

***Licence portant sur le document*** : Tous droits réservés